

L'imposture du « plus d'Europe » sur les 8 millions d'€ versés aux projets transfrontaliers des Hautes-Pyrénées

Communiqué de presse d'Olivier MONTEIL

Conseiller Régional d'Occitanie

Secrétaire départemental du Front National des Hautes-Pyrénées

Les élus locaux du département se sont félicités, à juste titre, du montant important (7, 8 millions d'€) des subventions de l'Union Européenne à 19 projets transfrontaliers des Hautes-Pyrénées dans le cadre du programme POCTEFA (Espagne-France-Andorre). Cela bénéficiera à des projets d'envergure, comme le Pic du Midi, la reconstruction du pont de Saint-Lary Soulan ou le Parvis. Mais ce fut l'occasion pour élus et commentateurs médiatiques de gloser sur les avantages du « Plus d'Europe ».

Or rien n'est plus faux.

Si notre département bénéficie de subventions de l'UE tirées du budget « politique régionale, fonds structurels et de développement », c'est d'abord et avant tout parce que la France les a déjà payé, et même bien plus cher, dans sa contribution annuelle au budget de l'UE.

En effet, la France est le deuxième contributeur net de l'UE, à hauteur de 16% du budget de l'UE. Alors que la France a ainsi versé 22 milliards d'€ à l'UE en 2015, elle n'en a perçu en subventions que 14 milliards d'€, soit une perte nette de 8 milliards d'€ en 2015, soit un surcôt de 120 €/Français !

Alors non, messieurs les élus et commentateurs, il n'y a vraiment pas de quoi se réjouir. Bien au contraire, le « plus d'Europe » se traduit par une nouvelle augmentation de la contribution de la France au budget de l'UE dans le projet de loi de finance 2018 voté par les parlementaires cet automne.

Que l'argent de nos versements à l'UE revienne à nos entreprises des Hautes-Pyrénées, c'est bien la moindre des choses car les Bigourdans, sans même le savoir, ont payé bien plus cher par leurs impôts au profit du budget de l'UE que ce le programme POCTEFA leur redistribue aujourd'hui.

Le Front National rappelle son attachement à l'Europe historique, celle de notre civilisation plurimillénaire, l'Europe des Nations libres. Mais il combatta sans relâche l'imposture de l'Union Européenne, qui est d'une nocivité bien trop couteuse pour les Français, nos territoires ruraux et nos agriculteurs sont bien placés pour le savoir.

